

## Stratégies d'acculturation, intégration et assimilation

L'acculturation est un processus de changement bidirectionnel qui se produit lorsque deux groupes ethnoculturels se trouvent en contact soutenu l'un avec l'autre. Ce processus conduit à des changements culturels, linguistiques, religieux et psychologiques chez les migrants comme chez les membres de la majorité d'accueil.

Les stratégies d'acculturation mises en œuvre par les migrants sont décrites par le modèle de Berry (Berry, 2001; Sam & Berry, 2006) en fonction de deux dimensions :

- le niveau d'adoption de la culture d'accueil,
- le niveau de maintien de la culture d'origine.

En faisant varier ces niveaux, les migrants peuvent déployer quatre stratégies d'acculturation :

- l'intégration, volonté de maintenir certains aspects de leur culture d'origine tout en adoptant certaines caractéristiques de la culture dominante de la communauté d'accueil,
- l'assimilation, adoption de la culture d'accueil sans maintien de l'héritage culturel d'origine,
- la séparation, volonté de maintenir tous les aspects de sa culture d'origine tout en rejetant ou en ignorant la culture dominante de la communauté d'accueil,
- la marginalisation, non adoption de la culture d'accueil et non-maintien de la culture d'origine.

Une cinquième voie existe, l'individualisme, où le migrant se définit et définit les autres en tant qu'individus plutôt qu'en tant que membres de communautés culturelles ou de catégories sociales. Le mérite et les qualités personnelles déterminent les relations au sein de la communauté d'accueil.

Les stratégies d'acculturation des migrants influent sur la qualité des relations entre les groupes dans le pays d'accueil qui peuvent varier de relations conflictuelles et tendues à des relations caractérisées par une adaptation mutuelle réussie entre les deux groupes (Berry, 2001). L'intégration est la stratégie qui permet les relations les plus favorables entre migrants et communautés d'accueil et qui réduit les risques de préjugés et de discrimination (Levin et al., 2012).

Or les membres des pays d'accueil ont leurs propres orientations qui varient également de l'intégrationnisme à l'individualisme avec les nuances suivantes :

- Les intégrationnistes désirent que les immigrants adoptent la culture de la majorité d'accueil tout en soutenant le maintien des cultures immigrantes.
- « L'intégrationnisme de transformation » valorise le maintien de certains aspects de la culture d'origine des migrants et montre la volonté de modifier ses propres pratiques institutionnelles et certains aspects de sa culture afin de faciliter leur intégration.
- L'assimilationniste veut que les migrants renoncent à leur langue et culture d'origine au profit de l'adoption de la langue et culture du lieu d'accueil.
- Les ségrégationnistes tolèrent que les migrants conservent leur culture d'origine à condition qu'ils vivent dans des quartiers ou régions spécifiques.
- Les exclusionnistes ne tolèrent pas le maintien des cultures immigrantes et pensent que certains groupes ne pourront jamais s'assimiler culturellement ou religieusement.

Or, le modèle d'acculturation interactif qui prend en compte les stratégies des deux parties (Bourhis, Moïse, Perreault & Sénécal, 1997) met en évidence que l'impact positif de l'intégration n'est observé que lorsque celle-ci est acceptée et valorisée par la communauté d'accueil (Zagefka, & Brown, 2002). Ainsi, les réactions suscitées par une stratégie d'acculturation donnée peuvent varier d'un pays à l'autre. Une étude a également montré que les perceptions qu'ont les membres du groupe majoritaire des stratégies d'acculturation employées par les migrants influencent leurs stéréotypes à l'égard de ces derniers (Lopez-Rodriguez, Zagefka, Navas & Cuadrado, 2014).

L'étude réalisée par Durand-Delvigne et al (2017), montre l'intérêt des politiques d'intégration, et non pas d'assimilation, pour trois raisons principales :

- le maintien de l'héritage culturel des migrants favorise le maintien de relations positives avec la communauté d'origine,
- les membres du pays d'accueil valorisent davantage l'intégration que l'assimilation,
- l'assimilation favorise l'orientation à la dominance sociale en pays d'accueil, variable prédictive de la discrimination envers les minorités.

Ceci remet donc en cause l'idéologie consistant à considérer la suppression des différences ethnolinguistiques et ethno-culturelles comme une précondition à l'égalité de traitement entre tous (Sabatier & Berry, 1994). Ce travail rejoint l'ensemble de la recherche sur l'immigration et l'acculturation qui tend à montrer que le développement de relations non-conflituelles entre groupes ne s'appuie pas sur la suppression des différences mais sur leur intégration, à condition que le maintien d'un héritage culturel propre s'accompagne d'un échange et d'une interpénétration entre les différentes cultures et de l'identification de tous à des valeurs et à une culture commune.

---

D'après : Durand-Delvigne, A., Castel, D., & Boza, M. (2017). *L'impact des stratégies d'acculturation des Migrants sur le sexisme, l'orientation à la dominance sociale et la façon dont la migrante est perçue en pays d'accueil et en pays d'origine*. *International Review of Social Psychology*, 30(1): pp. 29–40, DOI: <https://doi.org/10.5334/irsp.27>

## Références

- Berry, J. W. (2001). *A psychology of immigration*. *Journal of Social Issues*, 57, 615–631
- Bourhis, R. Y., Moïse, L. C., Perreault, S., & Sénécal, S. (1997). *Towards an Interactive Acculturation Model: A Social Psychological Approach*. *International Journal of Psychology*, 32(6), 369–386.
- Levin, S., Matthews, M., Guimond, S., Sidanius, J., Pratto, F., Kteily, N., Pitpitan, E., & Dover, T. (2012). *Assimilation, multiculturalism, and colorblindness: Mediated and moderated relationships between social dominance orientation and prejudice*. *Journal of Experimental Social Psychology*, 48(1), 207–212
- Wikipedia : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Acculturation\\_psychologique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Acculturation_psychologique)
- Sabatier, C., & Berry, J. W. (1994). *Immigration et acculturation*. In: Bourhis, R. Y., & Leyens, J. P. (Eds.) *Stéréotypes, discrimination et relations inter-groupes*. Liege: Mardaga.
- Zagefka, H., & Brown, R. (2002). *The relationship between acculturation strategies, relative fit and intergroup relations: immigrant-majority relations in Germany*. *European Journal of Social Psychology*, 32, 171–188

<https://www.foreningen-nydansker.dk>

